

LYON UNIVERSITAIRE

UNION DES UNIVERSITÉS

Aix, Besançon, Chambéry, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier

HEBDOMADAIRE, PARAISSANT LE VENDREDI

ABONNEMENTS : Un An... 7 fr.
Six Mois... 4 »

Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal

ADMINISTRATION & RÉDACTION : Rue Stella, 3, LYON

PRÈS LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Téléphone 15-39

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Téléphone 15-39

Adresser Lettres et Mandats à M. l'Administrateur
DU "LYON UNIVERSITAIRE"

Adresser les Manuscrits au Secrétaire de la Rédaction

L'œuvre Scolaire en Tunisie

M. Herriot, dans de nombreuses conférences sur le développement de la pensée française hors de France, a constaté plus d'une fois — en dehors du désintéressement des pouvoirs publics — l'insuffisance des moyens et des méthodes employés pour répandre notre civilisation. La Tunisie semble, en ce qui la concerne, échapper à ces reproches. L'honneur et le mérite en reviennent à un ancien universitaire de notre ville, M. Charlety. Nos lecteurs liront avec plaisir l'article que publie la *Revue hebdomadaire* (1) sous la signature de M. Ch. Géniaux et dans lequel l'auteur expose l'œuvre de l'ancien directeur de la *Revue d'Histoire de Lyon*.

Pour la bonne fortune de la Tunisie, notre résident général, M. Alapetite, apporta, voici quelques années, M. Charlety, un universitaire d'une haute valeur, à la direction générale de l'enseignement. Jamais œuvre française n'aurait été menée en Afrique avec plus de style et de persévérance. Il s'agit de faire accepter notre civilisation à une population de 1.600.000 musulmans, de 100.000 israélites et d'autant de Siciliens et Maltais qui arrivent à demi barbares dans la Régence.

Jusqu'à ces dernières années, les enfants tunisiens ne recevaient d'autre instruction que celle donnée dans les écoles coraniques appelées « koutabs ». Les rabbins de la Hara admettaient aussi dans leurs taudis quelques centaines de petits coreligionnaires. D'autre part, les juifs possédaient les excellentes écoles fondées par l'Alliance israélite française.

Les koutabs enchantaient les artistes par leur pittoresque et, bien souvent, les peintres orientalistes ont reproduit les fenêtres à colonnettes et les menuiseries peinturlurées de rouge et de vert qui annoncent ces classes. Presque toujours les koutabs tunisiens sont disposés sur un pont de maisons enjambant une rue. Par la baie ouverte afin d'aérer la salle étroite encombrée d'élèves, des pépiements s'élèvent et l'on a l'impression d'une volière suspendue au-dessus du quartier. Et ces enfants, aux petites vestes roses ou boutons d'or et aux tiges de la nuance des fleurs, ressemblent vraiment à des oiseaux des îles. Comme des perruches, tous ensemble répètent la « sourate » épelée par leur « moueddeb », ce terrible maître d'école qui, soudain, brandit la longue branche avec laquelle il marque la mesure des récitation et détache, sur les têtes ou les doigts des écoliers dissipés, des avertissements cinglants. Aussitôt les chéchias qui coiffent les crânes rasés se remettent en branle. Le balancement perpétuel paraît faciliter grandement le mémoire de ces enfants.

Si vous entrez dans l'un de ces koutabs, vous remarquerez que les écoliers ont déposé leurs babouches de cuir syrien sur les marches de l'escalier. Accroupis comme des tailleurs, ils tiennent des planchettes de bois enduites d'argile et les délayées. Avec un roseau taillé en pointe le calame, ils ont écrit une pieuse sentence sous la dictée de leur maître. A la sortie de l'école, ils iront laver leur tablette afin de pouvoir la recouvrir à nouveau de terre. L'eau boueuse sera respectueusement versée dans un trou creusé au cimetière. Si vous vous en étonnez, l'on vous expliquera que l'argile a été sanctifiée par le nom de Dieu inscrit dans les « sourates ».

Ces gracieux koutabs ne donnent malheureusement aucune instruction véritable à leurs élèves. Lorsque ceux-ci ont appris pendant plusieurs années les versets coraniques, ils écrivent et ils lisent à peine l'arabe et ils ignorent tout de l'arithmétique et de la géographie. La science de leurs instituteurs laisse elle-même beaucoup à désirer. Chaque koutab est une entreprise privée et le « moueddeb » vit des petites sommes offertes par les parents, 40 à 50 francs au plus par mois ; aussi l'instituteur s'ingénie à flatter ses élèves les plus aisés afin d'obtenir des cadeaux de leurs familles. Quelquefois on lui offre un plat de couscous ou une paire de babouches ; plus rarement un vêtement. Avec ce système primitif d'éducation, il n'était pas exagéré d'affirmer que la population tunisienne, sauf une petite élite, demeurait presque illettrée. D'autre part, elle restait fermée à notre civilisation, à nos idées comme à nos procédés de travail. M. Charlety estima que l'enseignement primaire d'après nos méthodes pédagogiques uni à l'enseignement professionnel serait le grand instrument de progrès du peuple tunisien. Et même, avec un libéralisme rare chez un universitaire, il affirma que l'enseignement chez de bons maîtres : menuisiers, tailleurs, maçons, tisseurs, etc., était d'une utilité plus urgente que l'enseignement de notre grammaire et des quatre règles.

(1) Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro specimen et du catalogue des primes de librairie (26 fr. de livres par an).

Devant l'invasion des ouvriers italiens accoutumés aux procédés du travail européen, les indigènes ne peuvent pas rivaliser avec des hommes habitués au maniement de l'outil moderne. Aussi l'avenir apparaît-il très sombre si le protectorat français se désintéressait de cette population victime de ses procédés archaïques.

Quel drame nous offre ce peuple musulman, arrêté, comme l'Islam tout entier, dans sa croissance, et cristallisé dans des habitudes patriarcales de vie qu'ils tiennent de l'antiquité. Le triomphe du machinisme menace de les réduire à la mendicité. Il faut, coûte que coûte, que ces jolis enfants soient arrachés à leurs koutabs stériles et placés dans des écoles franco-arabes où ils apprendront que l'existence moderne exige un effort persévérant, car les concurrences deviennent de plus en plus acharnées entre les peuples.

A l'heure actuelle, les écoles franco-arabes ne comptent guère plus de sept mille élèves musulmans, alors qu'on peut estimer la population enfantine de la Régence à trois cent mille sujets. De cette grande armée, il faudrait retrancher les fils des nomades, pasteurs qui poussent leurs moutons, leurs chèvres et leurs chameaux à travers le « bled ». Beaucoup de misérables Bédouins attachés à leurs gourbis égaillés dans la vaste campagne, ne sauraient davantage envoyer leurs enfants chez l'instituteur, car, d'ici de longues années, les écoles ne pourront être édifiées que dans les villes ou les gros bourgs.

Les Italiens et les Maltais envoient autant d'enfants dans nos écoles que les musulmans, quoique leur population ne dépasse guère cent dix mille habitants. Chose singulière, jusqu'à l'arrivée de M. Charlety, notre gouvernement gardait toute sa tendresse pour les étrangers, au détriment de nos protégés, sujets français qu'il serait pourtant équitable de favoriser. Ces dernières années seulement, et afin de rattraper le temps perdu, des maisons plus ou moins appropriées à leur but ont été louées afin d'improviser des écoles franco-arabes. Les Tunisiens réclament l'instruction avec une énergie qui ferait rougir beaucoup de nos paysans, encore peu convaincus de l'utilité de la lecture et de l'écriture.

A Tunis, rue Sidi-Ben-Arous, une école musulmane fondée par M. Khairallah, l'un des « Jeunes-Tunisiens », les plus notoires, inscrivait deux cent quarante élèves le lendemain de son ouverture.

Le fait le plus curieux de l'impressionnement de nos protégés a été leur confection de nos enfants nous est fourni par la création des écoles musulmanes pour les filles. A Kairouan, la ville du traditionalisme religieux, cent cinquante filles fréquentent les classes. A Tunis, une école dirigée par une Alsacienne, Mme Eigenschenk, reçoit deux cent cinquante élèves. A Sousse, à Nabeul, aussitôt inaugurées, les écoles féminines ont été complètes. Il ne faut pas s'y tromper, c'est un succès par l'influence française. Les Tunisiens nous témoignent leur confiance et il est intéressant de penser qu'il se trouvera plus tard des milliers de mères de famille mahométanes initiées à notre langue et devenues de bonnes mères. Lorsqu'on connaît l'état d'ignorance des femmes musulmanes il n'est pas exagéré d'affirmer que les nouvelles générations dépasseront en intelligence et en énergie leurs parents. Maintenant, il n'est pas rare, à Kairouan comme à Tunis, de rencontrer de brunes fillettes coiffées avec des petites chéchias en forme de tambourin, qui s'en reviennent de l'école, leurs livres sous le bras. Tout à coup, on les voit entrer dans les maisons blanches aux fenêtres grillées. Dans les patios sévèrement défendus aux regards indiscrets, elles vont retrouver leurs mères ; et nous savons la fierté de ces recluses en voyant arriver leurs enfants qui deviennent savantes comme les petites Françaises. Les femmes tunisiennes, chose singulière, adopteraient beaucoup plus vite que leurs maris nos costumes. Elles accepteraient toujours avec empressement les innovations. Nos sciences leur paraissent mystérieuses, mais avec un tendre pressentiment, elles jugent favorables au bonheur de leurs enfants. La couture, la broderie, les soins ménagers sont enseignés à leurs filles, tandis que leurs fils reçoivent à l'école. Un enseignement professionnel régional capable de les orienter vers les professions du pays et les métiers qui sont susceptibles de retenir l'homme au pays au lieu de le déraciner.

Comme la Tunisie restera un pays agricole, des notions de culture sont données dans la plupart des écoles de l'intérieur. C'est un spectacle charmant de voir les jeunes indigènes, sous la direction de leurs maîtres, s'initier dans les jardins ou les champs de démonstration aux méthodes culturales modernes. On prépare ainsi de futurs travailleurs qui n'ignorent plus l'emploi de l'outil moderne.

Dans l'extrême sud, presque à la frontière de la Tripolitaine, des ateliers de travail manuel et de génie rural vont compléter la création des jardins scolaires. Dans ces régions sahariennes administrées avec un admirable esprit de

méthode par nos officiers, ces écoles et les infirmeries indigènes représentent pour les tribus la bienfaisante civilisation française.

Il était nécessaire que nous donnions l'exemple de notre estime pour l'agriculture, car, dès qu'un Tunisien « oss de quelque aisance, il méprise la culture. Une anecdote prouvera la force de ce préjugé. L'an dernier l'instituteur chargé de donner un enseignement horticole pratique à quelques-uns de ses élèves aisé fut interrompu par ceux-ci : — Eh ! monsieur, pourquoi bêchez-vous ? Pourquoi vous donner tant de peine ? Attendez, nous allons faire venir nos « khammès » (métayers) et ils vont exécuter ce travail à votre place.

Leur maître dut leur prouver qu'en agissant ainsi, ils n'apprendraient jamais rien.

L'agriculture indigène n'est pas plus perfectionnée qu'au temps des Romains. Ils se servent encore de l'araire dentelée, cette sorte d'épieu ferré en usage chez les colons romains, qui gratte à peine la surface et ne permet pas d'obtenir des récoltes régulières. M. Charlety a donc entrepris la réhabilitation de la terre avec l'aide de ses instituteurs.

Dans les écoles du littoral, à l'île de Djerba par exemple, les écoliers, fils des pêcheurs musulmans, reçoivent un enseignement maritime pratique. Un rais, navire de barque indigène, les emmène deux fois par semaine en mer et les exerce au maniement des instruments nautiques et des voiles. A Sfax, une école supérieure de navigation reçoit les Tunisiens et ils deviennent des marins habiles. Ces jeunes gens devraient être employés sur les paquebots des Compagnies subventionnées, mais, avec le touchant esprit internationaliste qui anime les sections des inscrits maritimes marseillais affiliés à la Confédération « générale du travail », il est à craindre que nos protégés ne puissent trouver des engagements.

Dans le Sahel tunisien, qui comporte presque toute la côte orientale de la Régence, l'oléiculture est la grande industrie. Très habiles à cultiver leurs oliviers, les indigènes ne savent pas encore vendre leurs produits et les usagers juifs ou kabyles les exploitent. Des cours d'enseignement commercial donnent maintenant aux fils de ces cultivateurs des notions de comptabilité et des leçons de choses sur les principales matières faisant l'objet du commerce. On songe même à faire séjourner en France les plus intelligents de ces jeunes gens afin qu'ils nouent des relations avec nos grands exportateurs. Affranchis de la tutelle ruinée des intermédiaires, ils connaîtront une nouvelle prospérité. A Monastir, petite ville célèbre par la qualité de ses huiles, le caïd, Si Tahar Ladjimi, un fonctionnaire d'une remarquable intelligence, a créé une classe commerciale et il prépare au Sahel une génération de négociants avisés et d'agriculteurs dignes de rivaliser avec ceux de la Provence.

Charles GENIAUX.

Conseil de l'Université

Dans sa dernière séance, le Conseil de l'Université a décidé que les étrangers, docteurs de l'Université de Lyon seraient autorisés à porter une épigraphe à trois rangs d'hermine, aux couleurs de la ville de Lyon.

NOS FACULTÉS

Faculté de Médecine
Le Conseil de la Faculté, dans une séance récente, a désigné à l'unanimité, au choix du ministre de l'Instruction publique, comme professeur de clinique des maladies mentales, en remplacement de M. Pierret, admis à la retraite, le docteur Jean Lépine, agrégé à la Faculté, médecin en chef de l'Asile de Bron.

Parmi les titulaires du prix Montyon (médecine et chirurgie), nous sommes heureux de voir figurer le nom de M. L. Testut, professeur d'anatomie à la Faculté de médecine de Lyon, pour son magnifique « Traité d'anatomie topographique », publié en collaboration avec M. O. Jacob, professeur au Val-de-Grâce. On sait quel monument d'érudition représente le Traité Testut, aujourd'hui universellement répandu dans toutes les universités. C'est donc avec fierté que nous enregistrons la haute distinction dont vient d'être honoré l'éminent professeur.

Dans cette même séance, l'Académie a décerné, pour leurs recherches sur la stérilisation de l'eau potable par les rayons ultraviolets, à M. le Professeur J. Courmont, et au docteur Nogier, la moitié du prix Bellion (1.400 fr.) qu'ils partagent avec M. et Mme Henri, auteurs de recherches sur le même sujet.

M. André Richard, ancien élève du Lycée de Lyon, docteur ès-sciences, attaché au laboratoire de chimie organique de la Sorbonne, s'est vu, dans cette même séance, décerner le prix Cahours et la médaille Berthelot.

Faculté des Sciences

M. Charles Deperet, correspondant de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Lyon, vient d'être élu associé étranger de l'Académie royale des sciences de Belgique, pour la section des sciences naturelles.

Association Générale des Étudiants

Le nouveau comité de l'Association générale des étudiants et la commission du bal des étudiants 1912 se sont réunis vendredi 22 décembre pour procéder à l'élection de leurs bureaux. Ont été élus :

Comité de l'Association : président, M. Lucien Michel, interne des hôpitaux ; vice-présidents, MM. Vaussan (droit) et Baumers (sciences) ; trésorier, M. Félix Boyer, pharmacien adjoint des hôpitaux ; trésorier adjoint, M. Sigaud, interne des hôpitaux ; secrétaire, M. C. Lour (médecine) ; archiviste, M. de Belsunce (droit).

Commission du bal 1912 : président, M. Perrenod, interne des hôpitaux ; vice-président, M. Belmont (droit) ; trésorier, M. Durand, pharmacien adjoint des hôpitaux ; trésorier adjoint, M. Messier (droit) ; secrétaire, M. Girard (médecine) ; tomboliste, M. Chevreton, pharmacien adjoint des hôpitaux.

Commission de contrôle : président, M. Dujol, interne des hôpitaux. Le public est informé que les quêtes de la commission du bal commenceront bientôt et est prié de réserver aux quêtes le meilleur accueil. Exiger de chacun d'eux la carte spéciale avec le sceau de la commission.

La commission du bal informe d'autre part les artistes désirant concourir pour l'affiche du bal que le concours à cet effet aura lieu le jeudi 18 janvier, à quatre heures, à son siège. Les projets doivent être exécutés grandeur nature. Trois prix seront affectés à ce concours. Les maquettes devront être parvenues au siège avant le 18 janvier, avant midi. Des communiqués ultérieurs indiqueront les prix affectés à ce concours, ainsi que la composition du jury.

Musée Historique des Tissus

Notre musée historique des tissus, installé au Palais du commerce et dont les collections incomparables font l'admiration des visiteurs étrangers, vient de s'enrichir de quelques intéressantes acquisitions. Ce sont des pièces provenant de la collection d'un armateur de Rouen, qui avait formé un excellent ensemble d'étoffes européennes et orientales, du Moyen-Âge, de la Renaissance et d'autres époques, échantillons de velours et de soie, etc., collection surtout technique qui n'en présentait pas moins un très vif intérêt pour l'art.

Les amateurs et les marchands se sont disputés ces précieuses étoffes à la vente qui a eu lieu à Paris et les musées représentés à la salle Drouot ont dû baisser pavillon devant l'élévation des prix. Il est heureux cependant que notre musée historique des tissus ait pu faire quelques acquisitions, notamment de curieux fragments d'anciennes étoffes.

Parmi les acquisitions faites, nous signalerons : un grand carré de velours rouge d'Asie Mineure, 550 fr. ; un fragment de soie imprimée du quatorzième siècle, 515 fr. ; un fragment de lin imprimé du quinzième siècle, 260 francs ; un grand morceau de damas rose, 175 francs ; un carré de brocatelle à ramages rouges, 55 francs ; une soierie persane à fond rouge, 310 francs et deux autres spécimens d'anciennes soieries persanes, 220 francs.

Association des Anciens Elèves du Lycée

L'Association des anciens élèves du Lycée de Lyon donnera le 20 janvier sa grande fête d'hiver, suivie d'un bal.

Nous applaudissons à ce retour aux traditions, le bal du Lycée, dont nous avons été privés depuis deux ans, ayant toujours été une des grandes réunions mondaines de la saison.

Nous reviendrons sur le programme de cette soirée, nous savons cependant que les organisateurs se sont assurés le concours d'artistes parisiens les plus appréciés du public lyonnais.

La réunion étant absolument privée, les demandes d'invitation doivent être adressées au siège de l'Association, 3, rue Sainte-Marie-des-Terreux, par l'intermédiaire d'un membre de la Société.

La situation des "Petit Chose"

Nous lisons dans l'*Officiel* :

M. Doizy, député, demande à M. le ministre de l'Instruction publique : 1° si le repos hebdomadaire est appliqué aux répétiteurs, dans tous les collèges, sans empêchement sur les autres libertés réglementaires ; 2° s'il ne croit pas que la collaboration des répétiteurs de collèges aux écoles primaires supérieures annexes doive être rétribuée.

RÉPONSE

1° Dans presque tous les collèges, le repos hebdomadaire est assuré aux répétiteurs sans empêchement sur les autres libertés réglementaires ; dans un certain nombre d'établissements, les répétiteurs ont préféré au repos hebdomadaire des repos fragmentés qui leur ont été accordés ; enfin l'administration de l'Instruction publique se préoccupe actuellement d'assurer aux répétiteurs le repos hebdomadaire dans les quelques collèges où ils n'en jouissent pas encore.

2° La collaboration des répétiteurs de collèges aux écoles primaires supérieures annexées ne s'exerce que par la surveillance des élèves de ces écoles lorsqu'ils sont confondus avec ceux du collège : cette surveillance constituant le service normal des répétiteurs n'a pas à être spécialement rémunérée. Si un service autre leur était demandé, il y aurait lieu de le rétribuer, à moins cependant que ce service ne se substituât à une partie du service dû au collège.

LE PROFESSEUR CHAUVEAU

L'Académie de Médecine a désigné pour son président, en 1913, M. le professeur Chauveau. A cette occasion, le « Figaro » lui consacre un article, dont nous extrayons les lignes suivantes :

Jean-Baptiste-Antoine Chauveau est grand officier de la Légion d'honneur, ancien directeur de l'Ecole nationale vétérinaire, professeur honoraire à la faculté de médecine de Lyon, membre de l'Académie de médecine dans sa section d'anatomie et de physiologie. Il occupait il y a deux mois les fonctions actives d'inspecteur général des écoles vétérinaires et il est encore professeur titulaire au Muséum d'histoire naturelle où il enseigne la pathologie comparée. Il est, certes, l'un des physiologistes les plus illustres parmi ceux qui vivent. On reste confondu par le nombre de ses recherches et l'importance de ses trouvailles.

Il vient d'entrer dans sa quatre-vingt-cinquième année ; et jamais vieillard ne fut plus robuste, plus alerte, plus dénué de toute infirmité. L'été dernier, étant au bord de la mer, il prenait son bain chaque jour ; il nageait plus longtemps que les jeunes et sans essoufflement. Il est encore en pleine activité intellectuelle alors que ses premiers travaux datent, je crois bien, de 1848. Voilà soixante-trois années que, sans répit, il tâche à accroître le domaine de nos connaissances.

Il fut d'abord anatomiste. Son grand « Traité d'anatomie comparée des animaux domestiques » parut de 1855 à 1857. Continué par Arloing, son disciple bien-aimé, il est demeuré plus d'un demi-siècle classique.

Puis ce furent d'admirables travaux sur le mécanisme du cœur.

Dès 1866, nous le voyons préoccupé d'une question qui, bientôt, primera toutes les autres, celle de la non spontanéité des maladies virulentes. Il prédit la spécificité des maladies « dues aux virus, organismes ou organites ».

Ses expériences sur la vaccine, le sang de rate, le charbon symptomatique, la septicémie gangréneuse le conduisirent aux conceptions les plus ingénieuses et les plus justes touchant l'immunité.

Il devait consacrer la seconde partie de sa carrière aux plus merveilleuses recherches sur les conditions de l'énergie musculaire. Professeur au Jardin des Plantes, il y installa avec cette ingéniosité inventive et cette habileté manuelle qui ont toujours fait l'admiration de ses assistants, un laboratoire où des savants vinrent s'instruire de tous les coins du monde.

Je ne peux que citer des travaux d'une magistrale délicatesse sur l'élasticité musculaire et sur la chaleur, terme ultime du cycle des transformations de l'énergie, qu'il nous faut envisager maintenant à la manière d'un « excrement » qui retourne au monde extérieur pour y prendre la place du potentiel détruit. Le mot « travail » a pris, depuis Chauveau, une signification nouvelle et singulièrement précise.

Chauveau est un chef d'école. Les plus

illustres d'entre ses disciples furent Arloing, François Franck, Lanlané, Kaufmann, etc.

Il a fait une carrière incomparable ; il a reçu tous les honneurs sans que jamais son propre triomphe ait été édifié sur la ruine d'autrui. Avec sa magnifique tête léonine, à la large crinière blanche, il n'a jamais rien eu d'un homme de proie. Je ne crois pas qu'il ait une fois manqué dans sa vie au devoir d'être bon. Et c'est une chose, en vérité, touchante qu'une telle délicatesse en une âme si forte.

L'enseignement

et l'éducation Post-Scolaire

M. Bador, le dévoué président de la Fédération des Sociétés d'Anciens élèves des écoles publiques du Rhône, s'inquiète, dans le dernier Bulletin de cette Association, du sort réservé aux jeunes élèves de nos écoles primaires. Que deviennent-ils une fois jetés dans le torrent de la vie ?

Qu'a fait l'initiative privée pour parer aux multiples dangers qui les guettent ? Il existe d'abord la Société d'enseignement professionnel du Rhône. Cette œuvre admirable distribue l'enseignement post-scolaire à 7.600 auditeurs des deux sexes de 15 à 40 ans. Ses cours fonctionnent pendant six mois de l'année, à raison de 2 ou 3 heures par semaine. Son budget s'élève à près de 100.000 francs. Les élèves en fournissent le tiers.

De son côté, l'autorité municipale lyonnaise a fait depuis dix ans de louables et grands efforts pour allumer de nouveaux foyers de vie intellectuelle. Elle a inscrit à son budget annuel une somme de 10.000 francs, en faveur des œuvres post-scolaires et de leur Fédération.

Sur l'initiative éclairée de M. le professeur Edouard Herriot, maire de Lyon, dont la prodigieuse activité se dépense si généreusement en faveur des humbles, la ville a créé des cours municipaux d'enseignement supérieur qui attirent, les soirs d'hiver, aux leçons de sociologie, de littérature, d'histoire, de géographie, de physiologie et d'hygiène, des éminents professeurs de notre Université, plusieurs milliers d'auditeurs des deux sexes. Les jeunes et les adultes studieux y trouvent une véritable université populaire. Mais, à vrai dire, les adolescents qui n'ont reçu que l'enseignement primaire élémentaire y sont peu nombreux.

Quelles que soient la valeur des cours supérieurs municipaux, dit M. Bador, l'étendue des bienfaits de la Société d'enseignement professionnel du Rhône, la majorité des enfants de la classe ouvrière lyonnaise est loin d'en profiter. J'en juge par la population scolaire que je suis en mesure d'observer. Mon école réunit 400 élèves en plein centre de Lyon, dans un quartier dont les habitants sont relativement favorisés par des habitudes de vie régulière. Sur 1.000 élèves sortis de nos classes, une centaine environ reçoivent, plus ou moins longtemps, l'enseignement primaire supérieur ; 100 fréquentent assez régulièrement les cours d'adultes ; 100 autres enfin trouvent dans leurs familles un guide éclairé. Il en reste donc approximativement 700 sur 1.000 qui ne participent à aucune vie intellectuelle ; qui ne reçoivent que par le plus grand des hasards un faible écho des idées justes, des pensées nobles et des sentiments généreux qui ont bercé leurs années d'enfance.

M. Bador d'ailleurs ne se fait pas d'illusions sur la difficulté de l'œuvre qui consiste à grouper jeunes gens et jeunes filles, « à leur faire établir un programme d'occupations utiles, à obtenir d'eux le dévouement nécessaire à la mise en œuvre de ce programme, à leur faire rejeter toute récréation grossière ou même triviale, à leur inspirer pour l'école et son prolongement un respect et un attachement qui résistent à cent causes de dispersion : lassitude, petits malentendus ou froissements, tentations variées qui s'offrent de toutes parts ».

Il semble pourtant que si les Amicales recevaient les encouragements et les subventions qu'elles méritent, elles pourraient se charger de cette œuvre utile.

En outre il faut laisser à chaque région l'initiative de son dévouement : « Chaque région, en effet, présente avec ses besoins spéciaux des ressources particulières. Lorsque le pouvoir central aura marqué le but à atteindre, la voie dans laquelle il con-

Tous ces livres se trouvent à la Grande
Bibliothèque Médicale et Scientifique, A. MA-
MOINE, 6, rue de la Charité, à Lyon.
Vente. — Achat de Bibliothèques. — Le-
tation. — Echanges. — Grandes galeries

ÉCOLE ANSTETT
— 226, Avenue de Saxe, 226 —
9^e Année **LYON** 9^e Année

PRÉPARATION
1^{re} Aux divers BACCALURÉATS
2^e AUX ÉCOLES NATIONALES
d'Agriculture, d'Arts et Métiers
d'Architecture
3^e AUX ÉCOLES LYONNAISES
de Commerce, Centrale, Chimie et Tanneries
Dentaire, Vétérinaire
4^e Aux Concours de Certaines
Administrations
(Finances, Contributions, Postes et Télégraphes)

Pour conjurer les bronchites, les gripes, toutes les maladies du pharynx et de la bouche, les laryngites, tous les catarrhes pulmonaires et l'emphysème, nous avons à notre disposition différents produits médicamenteux dont les uns sont calmants, d'autres expectorants, d'autres antiseptiques. En combinant dans un même médicament pectoral des substances calmantes comme la codéine, expectorantes comme le toulou, cicatrifiantes comme la terpène et antiseptiques comme l'eucalyptol, le préparateur des **PESTORAUX SYLVIOU** a réussi à former un produit balsamique, véritable spécifique dans les affections de l'arbre respiratoire. Les médecins prescrivent soit le **SIROP SYLVIOU**, soit les **PASTILLES SYLVIOU**, faciles à emporter sur soi. Sirop Sylviou pour sucrer les infusions ou pur, 2 fr. 50 le flacon ; Capsules, 2 fr. et pastilles, 1 fr. 20. Dans toutes les pharmacies ; préparé par le laboratoire H. Augé et Cie, 27, rue du Musée, Lyon. Autres spécialités du même laboratoire : **FARINAUGE**, aliment chocolaté, diastase, super-nutritif ; **DEPURATIF STÉNOSE** et dragées (âge critique) ; **CACHETS KEF** (névralgies, rhumatismes) ; **VIN NEMIOU** fortifiant, pilules ou granules stimulants.

D^r R. T.

ÉCOLE BERLITZ
— 13, Rue de la République, 13 —
18^e Année **LYON** Téléphone 28-77 320 Ecoles dans le monde entier

ENSEIGNEMENT DES LANGUES
Anglais Italien
Allemand Espagnol
Russe, Japonais — Français pour les Étrangers

22 PROFESSEURS NATIONAUX
Docteurs ou Gradués d'Universités Étrangères
ou Diplômés d'Écoles Commerciales Supérieures

Cours et Leçons Particulières
Étude littéraire : Préparation aux Examens
et Concours. Étude Pratique : Préparation
aux Voyages et aux Situations Commerciales

Encaissements. — Homme sérieux muni des meilleures références, demande encaissements à forfait à faire. Conditions particulières pour MM. les docteurs. S'adresser M. Reynaud, bureau du journal.

MALADES !
CONVALESCENTS !
ENFANTS !
ESTOMACS DÉLICATS !

ESSAYEZ : LE RECONSTITUANT MOYNE
CELÉE STÉRILISÉE

Préparée exclusivement avec de la volaille, du Jambon d'York et des légumes frais.

60 Grammes
DE RECONSTITUANT MOYNE
font un repas.

Prix du flacon : 1 Franc.
Livraison ou Expédition à domicile.

En vente chez le fabricant : M^{me} V^{eu} MOYNE
11, Place de la Miséricorde, LYON.
Téléphone 2-49

AMEUBLEMENTS DE TOUS STYLES
Location, Réparation, Installation

Maison V^{eu} ROBIN & ses Fils
Fondée en 1888

Atelier et Magasin : 38, Quai Salléon, LYON
(Ancien Quai de la Charité)

Conditions spéciales pour les Étudiants et les membres de l'Université lyonnaise

INSTITUT DE BEAUTÉ
MESDAMES BAUBIL
CABINET FONDÉ EN 1904

75, Rue de la République, LYON

Cabinet de Beauté, d'après les dernières perfectionnements des Maîtres de Beauté de Paris-Londres. Le nouveau massage facial combiné avec le traitement de l'électricité, rehausse aux masques leur efficacité, conserve dans un âge avancé la jeunesse de contour au cou et au visage. — Soins des yeux. — Disposition des rides des paupières par le massage. — MANUCURE.

LES LIVRES

MINUTIUS FÉLIX. — *Octavius*, traduction, introduction et notes, par F. Record, 1 vol. in-16 de la Collection *Science et Religion* (Chefs-d'œuvre de la littérature religieuse, n° 619-620). Prix : 1 fr. 20. — Bloud et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI^e).

L'*Octavius* de Minutius Félix, pour être souvent mentionné, n'en est pas moins, en général, peu connu. Grâce à l'excellente traduction de M. Record, on pourra se faire une juste idée de ce texte important. On verra comment dans cette « promenade-causerie », Minutius sait allier l'âme convaincue d'un apologiste et la ferveur d'un polémiste aux qualités d'un bon littérateur. Cette traduction est d'ailleurs précédée d'une introduction où l'on trouvera tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur l'auteur et son livre, et suivie d'un lexique qui fournit toutes les indications utiles sur les personnages cités.

MALEBRANCHE, par J. Martin, 1 vol. in-16 de la collection *Philosophes et Penseurs*, n° 626. Prix : 0 fr. 60. Bloud et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI^e).

On n'accorde pas assez à Malebranche l'attention qu'il mérite. On gagnerait à constater, par une étude directe, quelle puissante vie anime ses œuvres. On y prendra certainement goût en lisant l'opuscule de M. l'abbé Jules Martin, et l'impression qu'on aura de Malebranche sera d'autant plus vive qu'elle résultera d'un contact direct avec les textes. Cette méthode s'imposait pour un auteur dont l'œuvre considérable et insuffisamment éditée n'est guère abordable à nos contemporains.

CONDILLAC, par Jean Didier, 1 vol. in-16 de la collection *Philosophes et Penseurs*, n° 627. Prix : 0 fr. 60. Bloud et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI^e).

Pendant un demi-siècle, jusqu'à Royer-Collard et Cousin, la philosophie de Condillac fut la philosophie française. Aujourd'hui cependant on la méconnaît presque entièrement. Ce philosophe a fait cependant un système et ce système prépare Kant et Comte : c'est un *positivisme idéalist*. Au sens technique, il est au XVIII^e siècle notre unique philosophie. Il sera désormais facile de s'initier à cette pensée vraiment originale, en recourant à l'excellent opuscule de M. Didier qui constitue une contribution des plus sérieuses et jusqu'ici inexistante à l'étude de Condillac.

FLEURY. — *LES MŒURS DES ISRAËLITES*, extraits précédés d'une notice par Albert Chérel, agrégé des lettres. 1 vol. in-16 de la collection *Science et Religion* (Chefs-d'œuvre de la littérature religieuse, n° 629). — Bloud et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI^e).

Les *Mœurs des Israélites* sont aujourd'hui bien oubliées, et le nom de leur auteur, l'abbé Fleury, est devenu bien obscur. En remettant en lumière un écrivain qui eut la conception tout à fait originale de l'histoire, substituant l'examen des mœurs au simple récit des faits, qui exerça sur ses contemporains, sur Fénelon lui-même, une influence certaine, M. Chérel fait une besogne utile et louable. Comparées à *Télémaque*, les *Mœurs des Israélites* apparaissent toujours comme un petit ruisseau très clair, coulant auprès d'un grand fleuve, et débordant çà et là jusqu'à lui. Considérées en elles-mêmes, elles marquent un progrès dans les études historiques ; à ce seul titre, elles méritaient d'être sauvées de l'oubli.

BERKELEY, par J. Didier, 1 vol. in-16 de la collection *Philosophes et Penseurs*, n° 617. Prix : 0 fr. 60. — Bloud et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI^e).

Berkeley fut longtemps à peu près ignoré en France. A peine y est-il connu aujourd'hui et son œuvre n'est point encore intégralement traduite. Il occupe cependant dans l'histoire de la philosophie, de la philosophie anglaise en particulier, une place de tout premier rang. Au premier abord, cette philosophie semble, il est vrai, extrêmement disparate ; certaines parties même choquent et hérissent le bon sens. M. Didier, toutefois, a tenu à ne rien omettre de toutes les manifestations, si diverses soient-elles, de sa pensée. Aussi la lecture de ce petit livre, aussi court que substantiel, permet-elle d'apprécier Berkeley dans toute sa paradoxale complexité.

LÉON OLLÉ-LAPRUNE, par Georges Fonsegrive, 1 vol. in-16 de la collection *Philosophes et Penseurs*, n° 628. Prix : 0 fr. 60. — Bloud et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI^e).

M. Ollé-Laprune n'aurait pas été le philosophe qu'il fut s'il n'eût pas été chrétien ; son christianisme n'aurait pas été de même portée ni peut-être de même aloi, s'il n'eût été philosophe. Le chrétien chez lui inspirait le philosophe, le philosophe soutenait et confirmait le chrétien, et cependant il demeurait et véritablement philosophe, et véritablement chrétien. C'est là ce que M. Fonsegrive s'est efforcé de montrer dans cet opuscule où l'on trouvera à la fois une vue succincte d'Ollé-Laprune et un résumé lumineux de son œuvre.

Le **LYON UNIVERSITAIRE** insérera volontiers toutes communications relatives aux œuvres scolaires, post-scolaires, universitaires populaires, petites "A", etc. Il donnera en un mot la plus large hospitalité à toutes les œuvres qui se proposent d'élever le niveau moral et intellectuel de l'ouvrier.

TABLEAU DES EXAMENS

CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT (Deuxième Partie)

Jury : MM. Rogue, président ; Courmont (P.), Fernand Arling.
Candidats : MM. Japiot, Aveline, Colin, Labanovsky.

Le mercredi 3 janvier 1912, à 5 heures, à l'Hôtel-Dieu (service de M. Rogue).

CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT (Deuxième Partie)

Jury : MM. Weill, président ; Collet, Mouriquand.

Candidats : MM. Zablocki, Rawitz, Imbert (Jh), Dumont (Alb.).
Le mercredi 3 janvier, à 5 h. 1/4, à la Charité (service de M. Weill).

CINQUIÈME EXAMEN DE DOCTORAT (Deuxième Partie)

Jury : MM. Nicolas, président ; Lannois, Cade.

Candidats : MM. Gérard, Masson, Dajut.
Le samedi 6 janvier, à 9 heures du matin, à l'Antiquaille (service de M. Nicolas).

THESE

Le trachome à Lyon. Sa fréquence et sa répartition géographique.

Jury : MM. Rollet, président ; Vallas, Gayet, Lesieur.

Candidat : M. Bourgeois (Rt).

Le samedi 6 janvier, à 5 heures (salle des Examens. — N° 2).

THESE

Un nouvel électro-aimant géant pour l'extraction des corps étrangers magnétiques intra-oculaires.

Jury : MM. Rollet, président ; Cluzet, Gayet, Nogier.

Candidat : M. Vantey.

Le samedi 6 janvier, à 5 h. 1/2 (salle des Examens. — N° 2).

THESE

Contribution à l'étude du diaphragme des labétiques (spirométrie, radioscopie, radiographie instantanée).

Jury : MM. Cluzet, président ; Morat, Pic, Lannois.

Candidat : M. Guyonnet.

Le samedi 6 janvier, à 6 heures (salle des Examens. — N° 2).

THESE

Résultats définitifs de la résection de la hanche pour coxo-tuberculose chez l'enfant.

Jury : MM. Poncet, président ; Nové-Josseland, Bérard, Thévenot.

Candidat : M. Vincent.

Le samedi 6 janvier, à 5 heures (salle des Thèses).

Ecole Régionale d'Architecture

Nous apprenons avec plaisir le nouveau succès que notre Ecole régionale vient de remporter à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Trois élèves de l'Ecole régionale viennent d'être récompensés au concours Godebœuf.

Le sujet était : « La clôture d'un groupe d'ascenseurs ». Première médaille, M. Lambert ; mention, MM. Campan et Roux.

Nos sincères félicitations aux lauréats.

PUBLICATIONS LYONNAISES

Archives d'anthropologie criminelle de médecine légale et de psychologie normale et pathologique, 15 décembre 1911.

VII^e Congrès d'anthropologie criminelle à Cologne. Revue critique.

D^r T. L. Ladame. — Un prophète éternel à Genève. (Procès criminel de Jean-Jacques Dollé, mystique, écrivain.) (Fin.)

R. de Ryckere. — Lettre de Belgique : Un laboratoire d'anthropologie pénitentiaire. Le mouvement criminologique. M. Carton de Wiart, ministre de la Justice.

Bibliographie. — Revue des journaux et des sociétés savantes. Nouvelles. Table de l'année.

UNE LOI ANGLAISE pour la protection des enfants

En Angleterre est appliquée, depuis quelques mois, une loi qui a pour but de protéger les enfants contre une série de dangers hygiéniques et moraux auxquels on fait trop peu attention.

Cette loi prévoit d'abord des mesures protectrices pour les nourrissons, notamment pour ceux qui sont élevés hors de leur famille. Des inspecteurs spéciaux les visiteront fréquemment et vérifieront la façon dont ils sont traités. Cette mesure rappelle celle qui a été prise en France depuis longtemps.

D'autres dispositions protègent les enfants contre les cruautés aussi bien que contre la négligence de leurs parents ou des personnes auxquelles ils ont été confiés. Quiconque, par exemple, laisse jouer seuls des enfants de moins de sept ans dans une chambre où du feu est allumé, sera puni, en cas d'accident, d'une amende de 375 francs. Les parents qui dressent un enfant à la mendicité seront sévèrement punis. Tous les établissements pour enfants abandonnés ou pour orphelins seront désormais soumis à une rigoureuse inspection, afin d'empêcher tout abus.

Des discussions très vives se sont élevées en Angleterre même, au sujet des dispositions qui interdisent aux enfants de fumer. La police est chargée d'arrêter les gars qui fument dans la rue ; il est en outre défendu aux marchands, sous peine d'une forte amende, de vendre du tabac aux enfants.

Afin de juger les jeunes délinquants, il est établi des tribunaux dont la procédure est complètement distincte de celle qui concerne les adultes. Ces tribunaux ne doivent condamner à la prison que les délinquants absolument incorrigibles ; aux autres, il est fait remise de la peine, sous condition qu'ils ne commettent pas de nouveau délit ; ou bien ils sont confiés à des établissements de réforme où l'on apportera les plus grands soins à l'éducation individuelle de leur caractère. Dans tous les cas où le tribunal croit devoir se prononcer en ce dernier sens, il peut choisir entre l'envoi de l'enfant dans un de ces établissements ou sa remise à quelqu'un de sa parenté ou à d'autres personnes dignes de confiance et qui acceptent de s'en charger. Enfin, ceux qui sont condamnés à la prison doivent être placés dans des locaux spéciaux, afin de ne pas être exposés au funeste contact des criminels de profession.

On s'attachera, d'ailleurs, à prévenir les délits juvéniles en exerçant une influence sur les adultes qui peuvent se trouver en relations avec eux. C'est ainsi que la loi prévoit des peines pour les prêteurs sur gages qui feroient un prêt de ce genre à un enfant de moins de 14 ans, ainsi que pour les marchands de métaux qui achèteraient des objets métalliques à des jeunes gens de moins de 16 ans. On pense enlever ainsi aux jeunes voleurs la possibilité de tirer profit de leur butin.

L'accès des débits de boissons (à l'exception des buffets des gares) est interdit aux enfants de moins de 14 ans, et tout aubergiste, cafetier, etc., qui tolère leur présence dans son local, s'expose à des peines rigoureuses. Il est évident que cette mesure amènera une profonde transformation dans les mœurs, bien que l'usage d'emmener les enfants dans ces établissements ne soit peut-être pas aussi généralement répandu en Angleterre qu'en Allemagne ou même en France. Les parents qui, chez eux, donnent à leurs enfants de l'alcool seront également punis avec rigueur.

(Documents du Progrès).

BIBLIOGRAPHIE

LA GRANDE REVUE. — Sommaire du numéro du 25 décembre :

H. G. Wells : Le Peuple des Etats-Unis (I). — André Suarès : Beaudelaire. — Emile Moselly : Les Etudiants (première partie). — Félix Le Dantec, chargé du cours à la Sorbonne : Pragmatisme et Scientisme. — A. de Monzié, député : Le premier anniversaire de la République portugaise. — Louis Laloy : Le Chagrin dans le Palais de Han. — Pages Libres. — Marcel Borit : Les Groupes Féministes Universitaires. — Charles Chassé : Un grand romancier anglais contemporain. — L. et M. Bonoff : Quelques Réformes urgentes.

A travers la quinzaine. — Maxime Leroy : La Démocratie devant la Critique. — Charles Guignebert, chargé de cours à la Sorbonne : Questions religieuses contemporaines. — J.-Ernest-Charles : La Vie littéraire. — Stéfano-Pol : La Vie Théâtrale. — Maurice Pernot : La Politique étrangère. — Gaston Doumergue, ancien ministre : La Vie politique. — Revue des Revues. — Correspondances. — Memento bibliographique. — La Vie Curieuse.

REVUE HERMOMADRE. — Envoi sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (36 fr. de livres par an).

Sommaire du numéro du 16 décembre 1911 :

Comte A. de la Tour-du-Pin Chambly : Au Mexique (Journal de marche) (1864-1866). Publié par M. le marquis de la Tour-du-Pin la Marche. — René Bazin, de l'Académie française : Davidé Birot (IV). — Charles Geniaux : Trente ans de protectorat tunisien. — Madeleine de Rougem-Groff : Notes d'une sœur de la Croix-Rouge (II). — Londres.

Emile Ripert : Poèmes. — François Le Grix : Les Livres. — Les Miettes de la Vie. — Revue des revues françaises : L'Actualité. — Les Faits et les Idées au jour le jour. — La Vie mondaine et familiale. — La Vie médicale. — La Vie pratique. — Chroniques agricole, sportive et financière.

Les filles de l'arthritisme sont nombreuses, parce que l'arthritisme est une prédisposition morbide, une diathèse qui prépare dans l'organisme humain un terrain propice à l'ensemencement d'une foule de maladies. Toutes celles qui sont dues soit comme on le croyait autrefois, à un ralentissement de la nutrition, soit comme on le pense aujourd'hui à des oxydations défectueuses des éléments nutritifs dans les tissus : le rhumatisme, la goutte, les douleurs lombaires, sciatiques, dérivent de la diathèse arthritique. Elles réclament un traitement qui doit d'abord avoir pour but de calmer les douleurs, ensuite de faciliter l'élimination des déchets : urates, oxalates, acides divers, porcines, etc., dont l'accumulation dans les tissus cause ces maladies. Le Baume Oméga qui contient des substances calmantes et des principes aromatiques montre alors une efficacité immédiate et durable. Les applications externes du Baume Oméga guérissent aussi les angines et toutes les congestions des organes profonds. Baume Oméga dans toutes les pharmacies : 0,50 le flacon d'essai.

SOMMAIRE Du numéro du LYON UNIVERSITAIRE Du 22 Décembre 1911

1. La Réforme des Etudes médicales.
2. Nos Facultés.
3. Au Palais (Paul Déga).
4. Le Musée Guimet.
5. Anciens Elèves de la Faculté des lettres.
6. Les Fougères de Fourvière (suite) (D^r Florence).
7. Mes Notes (Pascal Ribois).
8. Le Personnel subalterne de l'Université.
9. La Femme à la Campagne. (Le Vieux Maître).
10. Association Générale des Etudiants.
11. Une Heureuse Manifestation d'Art (Jean Stizza).
12. Les Dépenses de l'Enseignement primaire.
13. Société des Grands Concerts.
14. L'Education intuitive (à suivre).
15. Les Livres.
16. Variétés.
17. Bibliographie.
18. Cercle des Echeurs.
19. Feuilleton du *Lyon Universitaire* : Le 1^{er} Congrès international de Pédagogie (suite et fin).

FLANELLE VÉGÉTALE et QUATE de PIN
MAISON SCHMIDT-VERRIER
A. LABBEY
5, place Bellecour
LYON
Lainage hygiénique
dit *du Dager*

BANDAGES - ORTHOPÉDIE
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE - ARTICLES DE CAOUTCHOUC
BAS A VARICES

Maison MIGNOT
LYON + 6, Place des Jacobins + LYON
TÉLÉPHONE : 50.14

SPÉCIALITÉS : Bandages sans ressorts. — Pelotes pneumatiques perfectionnées. — (Sangle-corset, modèle déposé). — Bas sans couture, sur mesure. — Sangles et Ceintures, tous modèles sur ordonnances médicales.

Remise à MM. les Docteurs et Etudiants

HYGIA Produits Alimentaires Diététiques
FARINE POUR RÉGIME
CÉRÉALES ET LÉGUMINEUSES
Sous forme de crème et flocons
PATES ET LÉGUMES DÉCORTIQUÉS
Spécialement recommandés aux estomacs délicats
ALIMENTATION DES ENFANTS ET CONVALESCENTS

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
sur Expositions de
NANCY, CLERMONT, LYON
GRAND PRIX PARIS 1911

A. CARDOT & H. BERQUET, 37 Quai Pierre-Scize, LYON
Fabrication Française la plus ancienne et la plus importante. Téléphone 42-10

G^d BAZAR DE L'HOTEL-DE-VILLE
Place des Terreaux
LYON R. d'Algérie, r. Constantine

PRIX FIXE Maison de confiance vendant le meilleur marché TEL. 25-43

JEUX - JOUETS - PAPETERIE - LAMPISTERIE - PARFUMERIE - AMEUBLEMENT
LITERIE - COUTELLERIE - CHAUSURES - ARTICLES DE MÉNAGE - BROSSERIE - VANNERIE
PORCELAINE - MAROQUINERIE - BONNETERIE - BLANC - ARTICLES DE VOYAGE

ENTRÉE LIBRE — Livraisons à domicile — **ENTRÉE LIBRE**

Horlogerie-Bijouterie
Réparations en tous genres
Travail Consciencieux - Prix Modérés

LOUIS BERTIN
Rue de la Charité, 40
(LYON)

AU CHEVAL BLANC
Spécialité de Linoléum pur liège
et Incrusté, Tapis, Moquette, Toile aldré
Grand choix de dessins nouveaux et des
premières marques

BÉRARD Maison de confiance
La plus ancienne de Lyon, fondée en 1810
32, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON
TÉLÉPHONE 43-39

A L'OMBRELLE MODERNE
Maison de 1^{er} ordre, fondée en 1890
Une des mieux assorties en PARAPLUIES et OMBRELLES, et vendant à des prix défiant toute concurrence

G. FREYDURE, Cours Lafayette, 13, LYON
Seul fabricant vendant directement au consommateur
Prix fixe, Recouvrements et Réparations. Tél. 33-79
Cinq pour 100 aux membres de l'Université

AMEUBLEMENTS COMPLETS
Rayons de bureaux, bibliothèques, sièges et tentures

HENRI BONJOUR, FABRICANT
Cours de la Liberté, 42-44, LYON

Conditions particulières à tous les membres de l'Université

AUX CYCLES "FULGOR"
TÉLÉPHONE 44-68 55, Place de la République — LYON TÉLÉPHONE 44-68

RAYON SPÉCIAL VÊTEMENTS, CHAUSURES,
D'ARTICLES DE SPORTS MAILLOTS, CHANDAILS
PRIX et QUALITÉ, sans concurrence

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CYCLES, AUTOS ET MOTOS
Prix spéciaux à MM. les Docteurs et Etudiants

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
MOBILIER ASEPTIQUE
Installation de cliniques et Hôpitaux. — Electricité médicale

Maison LAFAY & SOUEL
Fournisseurs de l'Université et des Hôpitaux Civils et Militaires
Bureaux et Magasins : 16, rue de la Barre
LYON
Téléphone : 32-85. — Ateliers de construction : 8, quai de l'Hôpital. — Téléphone : 32-85

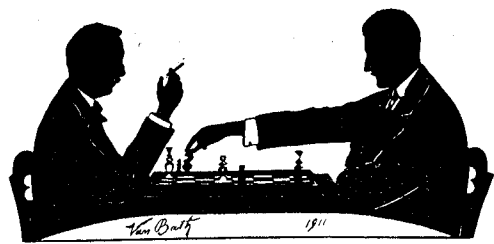
FABRIQUE DE COURONNES
DES

GALERIES MORTUAIRES
13 et 15, Rue Paul Chenavard, 13 et 15

LE PLUS GRAND CHOIX
LE MEILLEUR MARCHÉ

Tout est marqué en chiffres connus

MAISON DE CONFIANCE



PARTIE N° 7

M. A. M. F.

1. P 4 R P 3 R
2. P 4 D P 4 D
3. P x P D x P ?

Coup incompréhensible qui enferme le jeu des noirs. P x P était nécessaire.

4. C 3 F D D 1 D
5. P 4 F R

Il eût été plus solide de sortir les pièces en jouant C 3 F R, suivi de F 3 R, etc.

6. F 3 D F x C
7. P x F C 3 F R

Si les noirs avaient joué D x P, ils perdraient la dame.

8. C 3 F R P 3 C D
9. R 4 C F 2 C D
10. C 5 R D 4 D
11. D 2 R C 5 R ?
12. F 2 C D C 3 F R

Obligés de retirer le cavalier, étant menacés de P 4 F D.

13. P 5 F R
14. P 4 F D

Cette promenade de la dame est une conséquence du coup 3 des noirs : D x P.

15. C x P
16. P x P T 3 R
17. P 5 D C 2 D
18. T 3 F R P 3 F D

Les noirs sont enfermés.

19. P 6 D T 1 R
20. P 7 R D 1 C D

Les blancs commencent brillamment l'attaque.

21. D 6 R+ R 1 T
22. T D 1 F R

Les blancs pouvaient gagner plus vite en jouant 22 : T x C - C x T ; 23 : F x C - P x F ; 24 : D x P+ R 1 C ; 25 : D 6 T ! Néanmoins, le coup du texte ne manque pas d'élégance.

23. D x C ! C 4 F D
24. T x P P x D
25. F x P+ R 1 C
26. T 7 F+ R 3 C

(ou encore T 7 F, etc.)

Les blancs commencent brillamment l'attaque.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

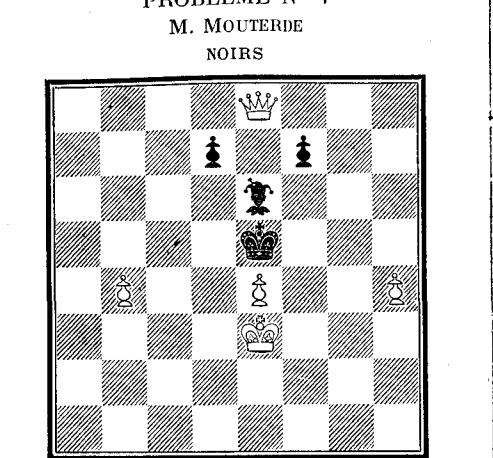
Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Correct et beau sacrifice qui donne une forte attaque aux blancs.

Si R 3 T, 27 : T (de 1 F) 6 F+ R 3 T
27. T 7 C+ R 4 T
28. T 4 F R
29. F 6 F R
Les Noirs abandonnent.

PROBLEME N° 7
M. MOUTERDE
NOIRS



BLANCS
Mat en trois coups

Ce problème, dû à l'un de nos meilleurs amateurs lyonnais, est d'une conception très ingénieuse ; il possède en outre le mérite d'être parfaitement symétrique.

SOLUTION DU PROBLEME N° 5

1. R 1 F R a) R 6 D
2. P 5 R R 7 D
3. T 4 D+ Mat.

2. D 7 D b) R 4 R
3. D R F R+ R x T

Solutions justes : Mme Miette, Mlle Goldfeld, MM. Bern, Brotonnière, C. Callard, Meaudre, Lyons, Dard, Tampia (sauf une petite erreur pardonnable).

De nombreux correspondants nous ont demandé de publier les meilleures parties jouées au Cercle. Nous prions nos sociétaires et les amis des échecs de vouloir bien nous adresser les parties qui leur paraîtront intéressantes, soit comme étude de débuts, ou de fin de parties, soit par les jolies combinaisons ou les pièges cachés qu'elles renferment.

Nous commencerons bientôt aussi, pour les débutants, une explication détaillée des deux ou trois premiers coups, et une classification des débuts pour leur faciliter l'étude plus approfondie des livres.

Plus tard, nous indiquerons quelques principes généraux sur les fins de parties, en exposant tout d'abord la théorie de l'opposition des Rois.

En. PASSANT.

NOTA. — Prière d'envoyer les solutions et toutes correspondances à En. Passant. Académie de Billard et d'Echecs, 31, rue de la Martinière, à Lyon.

Académie de billards et d'échecs
SECTION BILLARD

Le commencement des matches régionaux de billards est fixé au 15 janvier prochain. Les inscriptions sont reçues au siège de la Société, Taverne Rameau. Déjà, tous nos meilleurs amateurs lyonnais sont inscrits et, parmi les joueurs étrangers à Lyon, un des champions de Vichy, M. Cavaudon, et le champion de Moulins, M. Robiolo, ont envoyé leurs engagements. Ces matches comprennent une première catégorie A et B jouant sur billards de 3 m. 10, au cadre de 45, et une deuxième catégorie jouant sur billards de 2 m. 80 aux coins coupés. Cette division permet à tous les amateurs, quelle que soit leur force, de venir défendre leurs chances. Des challenges et des prix importants, sous forme d'objets d'art, sont attribués à ces concours.

à Lyon, des Aventures de Thomas Plumepatte, le drame à grand spectacle en dix tableaux sera joué pour les fêtes du Nouvel An. M. Martini a engagé spécialement la fameuse troupe d'acrobates « Les Fernandus ». L'interprétation de tout premier ordre réunit les noms de Mmes H. Moret, Dargelle, Parfait et de MM. Perry, Leclerc, Joubert. Tout le monde voudra assister aux exploits « sibériens » de Thomas et de son singe Cocobino.

THEATRE-CASINO-KURSAAL. — La soirée du 24 décembre, soirée du Réveillon, qui est tous les ans le plus grand succès de spectacle lyonnais font leurs plus grosses recettes, et particulièrement le Casino-Kursaal, le grand maximum, a été cette année, constatons le fait sans en chercher la cause, plus extraordinaire que jamais. Le public, malgré tout l'attrait qu'il pouvait avoir les autres spectacles, a donné sa préférence à la revue *Altinez-Vous* / au Casino-Kursaal, et jamais la salle de notre grand music-hall lyonnais ne fut aussi bondée ; les spectateurs s'entassaient les uns sur les autres, repoussant les inspecteurs et le personnel qui vainement s'efforçaient à crier le manque de places pour assister quand même à la représentation. Le résultat a été une recette monstrueuse comme jamais semblable ne fut encaissée au Casino-Kursaal depuis qu'il existe, c'est un record, la recette de cette soirée se monte à 7.099 fr. 30. Si existait quelque incrédule il pourrait facilement se convaincre de l'exactitude de ces chiffres car il trouverait dans le *Progrès* de Lyon du 28 décembre un fac-simile du reçu du Droit des pauvres pour la soirée du 24, — ce droit est un prélèvement du centième de la recette brute et il est porté reçu la somme de 649 fr. 75. L'éloquence brutale des chiffres qui est incontestable fournit la preuve que le spectacle le plus couru en ce moment à Lyon est *Altinez-Vous* / la grande revue locale et féerique en 10 tableaux du Casino-Kursaal, dont l'interprétation est si parfaite, costumes et décors si merveilleux qu'ils ne permettent aucune comparaison.

THEATRE-CONCERT DE L'HORLOGE. — Le prodigieux spectacle de gaité au coquet théâtre-concert qui chaque année continue à faire fureur ; chaque soir il y a des sautes comiques à l'origine avec cet immense succès de fou-rire, *Badigeon*, la plus hilarante des pièces militaires, car peignant les trois tableaux de ce desopilant vaudeville des scènes vraiment abracadabrantes de l'armée s'enchaînent les uns aux autres pour la plus grande joie du public ; ajouter à cela que les interprètes rivalisent de verve et d'entrain et on aura une vague idée des sources vraiment amusantes que l'on trouve à l'Horloge ; aussi peuvent-ils se vanter d'être les divertissements les plus appréciés pour passer de divertissements sores et de joyeux après-midi.

Dimanche 31 décembre et lundi 1^{er} janvier, à deux heures, grandes matinées, ainsi que jeudi 1^{er} janvier à prix réduits.

Mercredi 10 janvier aura lieu l'événement artistique si impatiemment attendu dans notre ville, la première de la revue de Lyon, *Le Long du Rhone*, revue locale, féerique, satirique et grand spectacle, en six tableaux, dont un prologue et quatre épilôges, de MM. Henry, Moreau et Léon Grunier. Les décors de toute beauté ont été dressés par MM. Chamouilleux et Mignard de Paris, et l'orchestre de Lyon ; deux cents costumes splendides desselés par Minon, ont été confectionnés par Mme Vergitt, dont la réputation est établie depuis longtemps. Dans notre prochain numéro nous compléterons les détails et donnerons la description des tableaux dont les titres répondent aux sites qu'ils représentent et indiquent véritablement au public les endroits où se passent des scènes essentiellement lyonnaises.

SCALA-THEATRE. — Depuis le commencement de la saison à la fin de chaque semaine les programmes de la Scala-Théâtre sont vraiment exceptionnels, tant par le choix des scènes dramatiques et comiques que presque toujours inédites et aussi par la mise en scène qui accompagne chacune de ses véritables petites pièces et qui rend leur présentation si intéressante au public. Aussi la Direction ne tient jamais compte des fêtes du calendrier ; pour elle, fêtes de Noël, du Nouvel An ou de Pâques ne peuvent donner prétexte comme dans beaucoup

d'autres établissements à des représentations spéciales, c'est toujours un programme de gala qui est offert au public et cela sans aucune prétention, sans réclame, tout simplement avec le souci de lui être agréable et de justifier l'empressement qu'il met à assister régulièrement aux représentations de Scala-Théâtre.

Voici le programme à partir de lundi 1^{er} janvier : La Fille du Contrebandier, le Roman d'une Rose, Calino et ses Pensionnaires, le Charme de l'Enfance, Bayard à Bescia, Bébé est neurasthénique, Robinet va dans le monde, le Journal et les actualités, etc.

FOLIES-DRAMATIQUES. — Ce soir et jours suivants, *Roué la Bosse*, le drame si populaire de J. Mary.

HOTEL DE VILLE (entrée par la place des Terreaux). — Tous les jours jusqu'au 5 janvier, exposition de cent dessins de maîtres anciens et modernes. Prix d'entrée 0 fr. 50. Dimanches et fêtes, entrée gratuite.

GUIGNOL DU GYMNASE (30, quai Saint-Antoine). — Tous les soirs, *Mirille*, parodie. Jeudi et dimanche, matinée à deux heures. Tous les mardis soirée classique. Samedi 31 décembre, *Dame Bitter-Fruit*, parodie.

GUIGNOL DU PASSAGE DE L'ARGUE. — Tous les soirs, à huit heures, *Par ici s'enfants* / revue de P. Lacoste. Jeudi et dimanches, matinée à deux heures. On jouera la revue.

CINEMA ROTA (98, rue de l'Hôtel-de-Ville). — La Cellule n° 13, grand film dramatique. Spectacle sensationnel.

AMERICAN-CINEMA (ex-cirque Rancy). — Les vues les plus nouvelles, les plus comiques, les plus passionnantes. Aujourd'hui, matinée et soirée.

L'ARTISTIC-CINE-THEATRE (rue Gentil, 13, et rue de la République, 12). — Séances continues en matinée et soirée. Tous les vendredis, changement de programme.

FOURNITURES GENERALES
LUNETTERIE ET OPTIQUE
P. ROUVIERE
39, Cours de la Liberté, LYON

PINCE-NEZ ET LUNETTES DEPUIS 1 fr. 50

LA SOIF DE VIVRE. — Puisque les difficultés de l'existence, la concurrence incessante dans la lutte pour la vie rendent encore plus pénibles pour nous les petits maux douloureux, tels que les migraines, les névralgies et toutes les douleurs à siège et à cause variables, nous devons chercher à ne pas nous laisser arrêter dans cette « soif de vivre » qui caractérise notre époque de surmenés, de névroses. Nous aimons dès lors les médicaments à action rapide, durable, qui nous enlève l'inutile douleur ; aussi les malades donnent-ils toute leur confiance aux **CACHETS RONZIERE**, ce nouveau spécifique contre les névralgies, migraines, douleurs rhumatismales, maux de dents ou troubles de la puberté et de la ménopause. Les **CACHETS RONZIERE** ont mérité toute l'attention du corps médical par l'ingénieuse association des substances chimiques qui le composent et par leur absence de toxicité, même dans un emploi continu.

CACHETS RONZIERE, 0 fr. 20 le cachet, 2 fr. la boîte de 12. Toutes les pharmacies et en gros **GRANDE PHARMACIE UNIVERSELLE**, rue de la Bourse, 51, XIII.

FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN. — A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An les couples de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 21 décembre 1911 seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 8 janvier 1912, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité.

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

et toutes les Maladies
Arthritiques et Névralgies
Sédatif, Goutte, Gravelle, Celles hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins
Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris radicalement et en peu de jours par les

CACHETS DE L'HERMITE

Le plus puissant Antirhumatisme et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS

Les *Cachets de l'Hermite* sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés : urates, acide urique et tout germe de maladie. — Ils sont également un puissant et un reconstruit des nerfs.

La boîte de 20 *Cachets* : 3.50 (franco contre mandat-poste)

Dépot général : **Pharmacie F. LEVIGNE**, 6, place Sathonay, Lyon

et dans toutes les bonnes pharmacies. Si vous ne trouvez pas ce produit chez votre pharmacien, adressez-vous directement ou priez-le de vous le faire venir.

et toutes les Maladies
Arthritiques et Névralgies
Sédatif, Goutte, Gravelle, Celles hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins
Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris radicalement et en peu de jours par les

CACHETS DE L'HERMITE

Le plus puissant Antirhumatisme et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS

Les *Cachets de l'Hermite* sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés : urates, acide urique et tout germe de maladie. — Ils sont également un puissant et un reconstruit des nerfs.

La boîte de 20 *Cachets* : 3.50 (franco contre mandat-poste)

Dépot général : **Pharmacie F. LEVIGNE**, 6, place Sathonay, Lyon

et dans toutes les bonnes pharmacies. Si vous ne trouvez pas ce produit chez votre pharmacien, adressez-vous directement ou priez-le de vous le faire venir.

et toutes les Maladies
Arthritiques et Névralgies
Sédatif, Goutte, Gravelle, Celles hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins
Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris radicalement et en peu de jours par les

CACHETS DE L'HERMITE

Le plus puissant Antirhumatisme et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS

Les *Cachets de l'Hermite* sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés : urates, acide urique et tout germe de maladie. — Ils sont également un puissant et un reconstruit des nerfs.

La boîte de 20 *Cachets* : 3.50 (franco contre mandat-poste)

Dépot général : **Pharmacie F. LEVIGNE**, 6, place Sathonay, Lyon

et dans toutes les bonnes pharmacies. Si vous ne trouvez pas ce produit chez votre pharmacien, adressez-vous directement ou priez-le de vous le faire venir.

et toutes les Maladies
Arthritiques et Névralgies
Sédatif, Goutte, Gravelle, Celles hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins
Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris radicalement et en peu de jours par les

CACHETS DE L'HERMITE

Le plus puissant Antirhumatisme et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS

Les *Cachets de l'Hermite* sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés : urates, acide urique et tout germe de maladie. — Ils sont également un puissant et un reconstruit des nerfs.

La boîte de 20 *Cachets* : 3.50 (franco contre mandat-poste)

Dépot général : **Pharmacie F. LEVIGNE**, 6, place Sathonay, Lyon

et dans toutes les bonnes pharmacies. Si vous ne trouvez pas ce produit chez votre pharmacien, adressez-vous directement ou priez-le de vous le faire venir.

et toutes les Maladies
Arthritiques et Névralgies
Sédatif, Goutte, Gravelle, Celles hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins
Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris radicalement et en peu de jours par les

CACHETS DE L'HERMITE

Le plus puissant Antirhumatisme et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS

Les *Cachets de l'Hermite* sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés : urates, acide urique et tout germe de maladie. — Ils sont également un puissant et un reconstruit des nerfs.

La boîte de 20 *Cachets* : 3.50 (franco contre mandat-poste)

Dépot général : **Pharmacie F. LEVIGNE**, 6, place Sathonay, Lyon

et dans toutes les bonnes pharmacies. Si vous ne trouvez pas ce produit chez votre pharmacien, adressez-vous directement ou priez-le de vous le faire venir.

et toutes les Maladies
Arthritiques et Névralgies
Sédatif, Goutte, Gravelle, Celles hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins
Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris radicalement et en peu de jours par les

CACHETS DE L'HERMITE

Le plus puissant Antirhumatisme et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS

Les *Cachets de l'Hermite* sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés : urates, acide urique et tout germe de maladie. — Ils sont également un puissant et un reconstruit des nerfs.

La boîte de 20 *Cachets* : 3.50 (franco contre mandat-poste)

Dépot général : **Pharmacie F. LEVIGNE**, 6, place Sathonay, Lyon

et dans toutes les bonnes pharmacies. Si vous ne trouvez pas ce produit chez votre pharmacien, adressez-vous directement ou priez-le de vous le faire venir.

et toutes les Maladies
Arthritiques et Névralgies
Sédatif, Goutte, Gravelle, Celles hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins
Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris radicalement et en peu de jours par les

CACHETS DE L'HERMITE

Le plus puissant Antirhumatisme et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS

Les *Cachets de l'Hermite* sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés : urates, acide urique et tout germe de maladie. — Ils sont également un puissant et un reconstruit des nerfs.

La boîte de 20 *Cachets* : 3.50 (franco contre mandat-poste)

Dépot général : **Pharmacie F. LEVIGNE**, 6, place Sathonay, Lyon

et dans toutes les bonnes pharmacies. Si vous ne trouvez pas ce produit chez votre pharmacien, adressez-vous directement ou priez-le de vous le faire venir.

et toutes les Maladies
Arthritiques et Névralgies
Sédatif, Goutte, Gravelle, Celles hépatiques et néphrétiques, Lumbago, Maux de reins
Migraines, Crampes, Neurasthénie sont guéris radicalement et en peu de jours par les

CACHETS DE L'HERMITE

Le plus puissant Antirhumatisme et Antinévralgique connu
AUCUN RÉGIME - JAMAIS D'INSUCCÈS

Les *Cachets de l'Hermite* sont un composé de plantes dépuratives, qui renouvellent le sang en le débarrassant de toutes ses impuretés : urates, acide urique et tout germe de maladie. — Ils sont également un puissant et un reconstruit des nerfs.

La boîte de 20 *Cachets* : 3.50 (franco contre mandat-poste)

Dépot général : **Pharmacie F. LEVIGNE**, 6, place Sathonay, Lyon